

ÉVÈNEMENT

GEORGES AUDIBERT.

"EN PRISON, LES TROIS GRANDES RELIGIONS FONT DU PROSÉLYTISME"

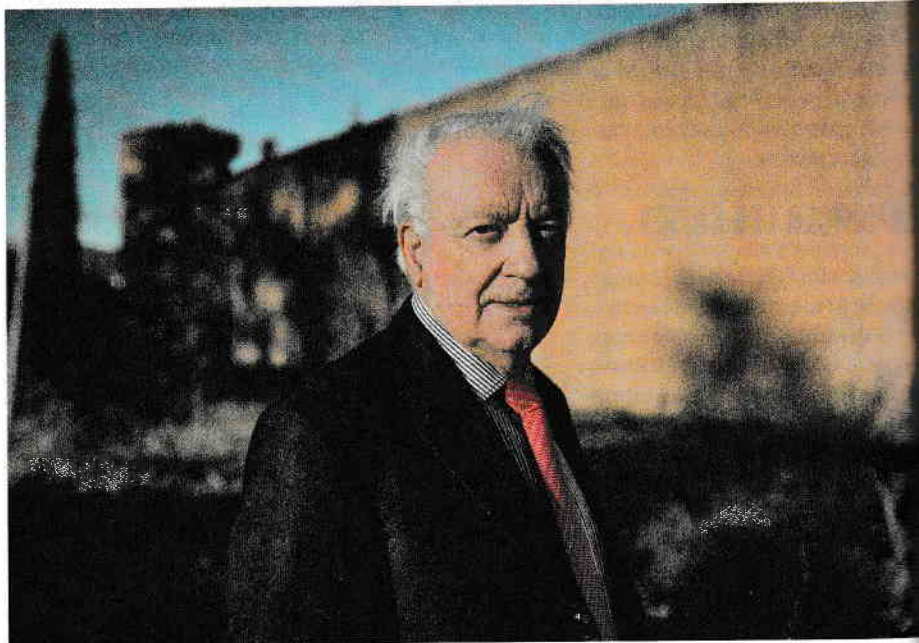
Cet ancien visiteur de prison se bat pour la sensibilisation des détenus aux principes républicains.

Une nécessité pour préparer leur réinsertion.

Georges Audibert a été visiteur de prison durant quinze ans. Chaque semaine, de 1995 à 2010, il a rendu visite à des détenus de la prison de Draguignan, dans le Var, où il réside toujours.

« Pas par charité, mais par fraternité », souligne cet ancien cadre d'une grande banque française. Georges Audibert, 78 ans, se revendique laïc et de gauche, « mais pas encarté ».

A l'époque, la prison n'était pas encore, selon lui, le lieu de la propagation de l'islamisme radical, mais la religion endossait déjà « la fonction de béquille » auprès des détenus. En républicain laïc, le visiteur de prison Georges Audibert a rapidement fait un constat : « Au travers des aumôniers, les trois grandes religions sont très présentes en prison et font, de fait, du prosélytisme. En revanche, rien n'est prévu pour dispenser auprès des personnes incarcérées l'enseignement de ce qu'est la laïcité. » Une carence d'autant plus gênante, selon lui, que les détenus sont « en grande majorité sortis du système scolaire très tôt, sans instruction civique et sans références aux lois et aux grands



principes républicains du pays dans lequel ils vivent... C'est pourtant le meilleur moyen de préparer les détenus à leur réinsertion après la prison ». De ce constat, Georges Audibert en a fait son combat.

ENFIN ENTENDU

Dés 2010, il entame une réflexion autour de son projet de « foyer laïc humaniste », mais il n'obtient que peu d'écho, notamment auprès de la direction de l'Association nationale des visiteurs de prison (ANVP), dont il est toujours un membre actif. Il ne baisse pas les bras, prend contact avec l'Observatoire de la laïcité, puis, en 2013, avec des collaborateurs de la garde des Sceaux, Christiane Taubira. « Votre projet recueille une écoute très favorable auprès de la

direction de l'administration pénitentiaire, et je vous renouvelle ma proposition de coconstruction d'un projet avec des bases qui permettront de lui assurer une véritable légitimité », lui fait-on savoir après une réunion Place Vendôme. Le 14 janvier, soit une semaine après l'attentat à *Charlie Hebdo*, l'Observatoire de la laïcité a fait savoir qu'il préconisait « l'instauration de "conseillers humanistes" pour apporter un soutien personnel aux détenus, quelles que soient leurs convictions, face à l'influence de mouvements extrémistes ».

Une victoire ? Modeste, Georges Audibert n'y voit qu'un malheureuse coïncidence : « Ce sont les événements qui nous ont conduits là. » Mais il ne cache pas sa satisfaction et poursuit son combat : « En tant que citoyen je fais ce que j'ai à faire. » ■ MATHIAS DESTAL

GEORGES AUDIBERT ne cache pas sa satisfaction de voir instaurer des "conseillers humanistes" en prison.